

LES SACRIFIÉS

Bulletin bimestriel de la Fédération des Victimes du Nazisme enrôlées de Force

À LA MÉMOIRE DE
2906 ENROLÉS DE FORCE, JEUNES GENS ET
JEUNES FILLES DES CLASSES 1920 À 1927,
TOMBÉS, FUSILLÉS, MORTS DE PRIVATION OU
PORTÉS DISPARUS,
ET DE 65 PATRIOTES DÉPORTÉS, HOMMES ET
FEMMES, MORTS EN TERRE D'EXIL.

C'EST EN CES LIEUX
QUE, DÉLAISSÉS, AVEC POUR SEUL APPUI NOS
COMPAGNONS D'INFORTUNE, NOUS AVONS PRIS
LE CHEMIN DU PLUS VIL CALVAIRE.

UNIS DANS LA DÉTRESSE
ET FIERES DE NOTRE ESPOIR INCORRUPTIBLE,
NOUS NE POUVONS OUBLIER CEUX DES NÔTRES
QUI NE CONNURENT PLUS LA JOIE DU RETOUR
SI LONGTEMPS ATTENDU.

PASSANT, QUI QUE TU SOIS,
SOUVIENS-TOI DES ANNÉES TRÂGIQUES 40-45
DE L'OCCUPATION NAZIE. HONORE LE LOURD
TRIBUT DE CETTE JEUNESSE SACRIFIÉE ET
LE MARTYR DE CEUX QUI TENTÈRENT DE LUI
PORTER SECOURS.

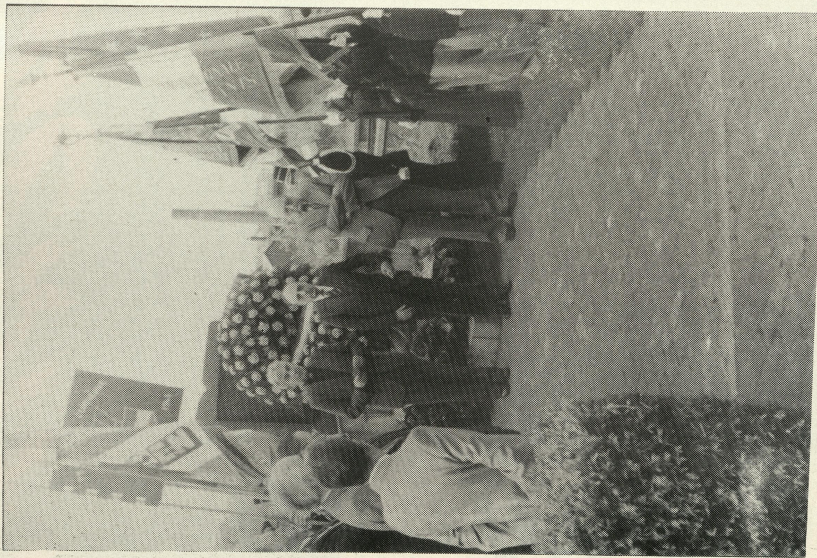
MOISANT DE
LA TANGON

Mai- Juin

No 3/1983

22e année

Fédération :
9, rue du Fort Elisabeth
Luxembourg



Armistice de 1945

Le 8 mai 1983 s'est déroulée à 19 heures une émouvante cérémonie du souvenir devant le monument de la déportation civile et militaire à Hollerich-Gare. Le Fédération VNEF, avec les associations affiliées et amies ont célébré le 38e anniversaire de l'Armistice de 1945. A la même occasion elles se sont souvenues du 40e anniversaire de la lutte héroïque des résidents du ghetto de Varsovie.

Devant le monument drapé dans les couleurs tricolores du Grand-Duché et entouré de nombreux drapeaux, Johnny Schmidt, clairon national, joua un choral. Puis ce fut le dépôt de fleurs, sous les sons de la Sonnerie aux Morts, par

les représentants des diverses organisations présentes en mémoire des Luxembourgeois qui sont morts au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Bon nombre d'entre eux n'ont pas reçu une sépulture digne de leur immense sacrifice.

Le grand rabbin Emmanuel Bulz et l'abbé Georges Vuillermoz, auxquels s'était joint l'abbé Robert Siebenaler, curé de Hollerich, ont dit des prières à la mémoire des victimes du nazisme. A la fin de cette cérémonie, toute l'assistance chanta l'hymne nationale luxembourgeois «Hemecht».



Zusatzpension für Naziopfer

In Nummer 2/1983 des «Le Mutilé», schrieb René Mantz unter: «Gleichstellung der „Flakhelfer“: Damit kann das Problem der Luftwaffenhefter als definitiv gelöst angesehen werden und sie können, ebenso wie die Witwen von vorzeitig verstorbenen ehemaligen Einberufenen zur „Heimatflak“, jetzt in den Genuß der Vergünstigungen des Gesetzes vom 26. März 1974 gelangen.»

Zu schön um wahr zu sein! Aber leider ist es noch nicht so weit.

Worum es eigentlich geht.

Die Konsumentenschutzvereinigung U.C.L. erwirkte beim Obersten Schiedsgericht der Sozialversicherungen (Conseil supérieur des assurances Sociales) ein Urteil, womit bestätigt wird, daß für die „Flakhelfer“ die Bedingungen des Gesetzes vom 26. März 1974 erfüllt sind. Dies ist eine Bekräftigung des in erster Instanz ergangenen Urteils. Dem zufolge hätten diejenigen Luxemburger, welche von den Nazis zu militärischem Dienst bei der Flugabwehr (Flak) Zwangsrekrutiert worden waren, gegebenenfalls auch deren Witwen, Anrecht auf Pensions- und Rentenzuschüsse im Fall frühzeitigen Todes respektiv bei frühzeitigem Eintritt in den Ruhestand.

Wie bereits gesagt: Schön wär's! Aber.....

Der «Office des Dommages de Guerre» ist gerade wegen dieses letzten Urteils in Cassation gegangen. Diese Instanz zieht sich entschieden gegen das Urteil des Obersten Schiedsgerichts der Sozialversicherungen. Wie das Urteil ausfallen wird, welches erst im Monat September d. J. gesprochen wird, kann nicht vorhergesagt werden.

Auf gar keinen Fall kann zu diesem Zeitpunkt die Rede von einem «gelösten» Problem sein. Und bis das letzte Urteil gefällt worden ist hat es weder Sinn noch Zweck, daß die ehemaligen «Flakhelfer» Anträge auf Zuschüsse zur Pension oder zur Rente stellen. Ein Umstand, den wir unsererseits auf's äußerste bedauern.

Hier zeigt wieder einmal, wie hartnäckig um das oft so gerühmte Recht des Bürgers gekämpft werden muß, auch wenn man glaubt es auf seiner Seite zu haben. Es finden sich immer welche, die es einem streitig machen. Ob zu Recht oder zu Unrecht ist ganz gleich. Die, die es angeht, sind die Gelackmeierten.

Der Föderationsvorstand wartet mit Ungeduld auf das zu sprechende Urteil und wird nicht verfehlen zu gegebener Zeit ausführlich darüber zu berichten, ggf. weitere Schritte unternehmen, um den «Flakhelfern» zu ihrem Recht zu verhelfen.

H.R.

Zusatzpension für Naziopfer

Armistice de 1945

Assoc. des Enrôlés de Force

Victimes du Nazisme

- Résolution

Question parlementaire

Eis Oktavmass

Promenade-Surprise

Neu-Erscheinung

Generalversammlungen der

verschiedenen Sektionen

A propos de Cattenom

Fédération des Victimes du

Nazisme Enrôlés de Force,

Association sans but lucratif

Siège: Luxembourg, 9, rue du

Fort-Elisabeth - Boite postale

2415 Luxembourg-Gare.

C.C.P. 31329-95

Banque intern.: 5-217/4546

Rédaction du bulletin bi-mes-

triel «Les Sacrifiés» Luxbg.,

9, rue du Fort Elisabeth,

Boite postale 2415

1024 Luxembourg

Service social aux Enrôlés de

Force, 9, r. du Fort-Elisabeth,

Luxembourg-Gare.

TéL: 48 32 32.

Fonds d'Action ccc 21049-97

La Fédération représente:

L'Association des Parents

des Déportés Militaires Luxembourgeois,

l'Association des Anciens de

Tambow, Secrétariat: Kleinbellingen, 14,

rue de Kahler, ccc 24007-48

l'Association des En-

rôlés de Force Victimes du Nazisme,

Secrétariat: Luxembourg, 9, rue du Fort-Elisabeth,

Boite postale 2415, Luxbg. Gare,

ccc 31324-90

Association des Survivants des Enrôlés de force, a.s.b.l.,

Siège: Luxbg., 9, rue du Fort-Elisabeth

La correspondance est à adresser à Mme Joséée Reef, 30, rue F. Seimeitz, Luxembourg, tél: 47 01 83

Imprimerie Hermann, S. a. r. l., Luxbg.

Association des Enrôlés de Force Victimes du Nazisme RÉSOLUTION

Les délégués de l'Association des enrôlés de force, victimes du nazisme, réunis à Ettelbruck, le 17 avril 83, pour leur congrès statutaire et ordinaire

- ont entendu les rapports du comité sur sa gestion pendant l'exercice écoulé de 1982 et notamment ceux du secrétaire, du trésorier et du président sur la situation actuelle avec regard sur la solution apportée par le Gouvernement actuel à leur problème en premier lieu moral et accessoirement matériel et sur la revendication à réaliser de la réparation des préjudices infligés pendant l'occupation nazie à la nation luxembourgeoise toute entière;
- prennent note que ces indemnisations revendiquées dans l'intérêt de toute la population active du Luxembourg se chiffrent aujourd'hui à environ 30 milliards de francs;
- insistent que notre Gouvernement exige avec détermination en ces temps de crise et de marasme de notre principale industrie le paiement de ces fonds d'indemnisation portés et avancés par notre économie durant les 39 ans d'après-guerre; le paiement de cette réparation par la République fédérale allemande pourrait s'échelonner sur une décennie moyennant des annuités d'au moins 3 milliards de FL; le complément différentiel aux rentes d'invalidité à lui seul s'élevant à 300 millions par an;
- invitent le Gouvernement de prévoir et de promouvoir les installations de maisons de repos et de génitrice à l'intention des survivants avant essayé et les affres de la deuxième guerre mondiale et les contraintes de la reconstruction et de l'économie en veilleuse de l'après-guerre;
- se déclarent solidaires avec les membres et intéressés de l'Assmol, revendiquant la mise

Question Parlementaire

Luxembourg, le 28.04.1983

Monsieur Léon Bollendorff

Président de la Chambre des Députés
Luxembourg

Monsieur le Président,

Conformément à l'article 76 du règlement de la Chambre des Députés, je désire poser la question suivante à Monsieur le Ministre des Finances:

en valeur du temps passé sous les drapeaux de l'Armée luxembourgeoise aux différents régimes d'assurance-pension;

- constatent que la réhabilitation morale des enrôlés de force n'a pu aboutir qu'après abandon de la neutralité politique et l'entrée de l'association des Edf en lice des élections parlementaires;
 - remercient tous les Edf d'avoir par leur action amené le Gouvernement en fonction d'apporter une solution définitive à ce problème de réhabilitation en souffrance durant de longues années.
 - se décident par conséquent à ne plus présenter des listes électorales in corpore sous le sigle de la Fédération des Edf;
 - exhortent néanmoins les nombreux membres Edf de rester vigilants sur le plan politique, de ne pas prolonger dans la neutralité politique, mais de mettre individuellement et selon les affinités personnelles la main à la pâte politique, aux fins d'amener une solution aux desiderata restants et de défendre sur tous les plans la cause et les intérêts des Edf;
 - donnent décharge de mandat aux membres du comité de l'association Edf pour leurs gestions pendant l'exercice écoulé;
 - les chargent de maintenir la flamme du souvenir des camarades tombés et morts prématurément et d'agir dans l'intérêt de la cohésion de l'association et de la défense des aspirations légitimes de chaque ancien enrôlé de force et des survivants.
- Ettelbruck, le 17 avril 1983 pour les membres délégués réunis en congrès.
- Le président Jos Weirich

N.B. Le rapport du congrès d'Ettelbruck sera publié au prochain bulletin.

Or il s'avère que

1. les allocations de naissance
 2. les allocations familiales
 3. les allocations pour handicapés
- jouissent d'un régime spécial. Ces allocations sont adaptées à l'évolution réelle de l'indice pondéré des prix à la consommation.

Je voudrais savoir, si Monsieur le Ministre des Finances n'était pas disposé à incorporer également le «complément différentiel» dans ce régime spécial pour l'année 1983 ou pour 1984.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma plus haute considération.

Jos. Weirich

Député

Réponse du ministre du Travail et de la Sécurité sociale.

d'adaptation à l'évolution de l'indice. En effet le complément différentiel, comme son nom l'indique, est un complément de pension. Il ne s'agit pas d'une prestation à part, mais d'une augmentation de pension compte tenu de l'état d'invalidité des personnes devenues victimes d'actes illégaux de la part de l'occupant et a continué fictivement la carrière des intéressés jusqu'à l'âge normal de retraite. Le complément différentiel s'intègre donc intégralement dans la pension et ne peut subir aucune variation par rapport à l'adaptation indiciaire que la pension toute entière. Le détacher de ce contexte est impensable alors que les pensions de même que les salaires et traitements sont adaptées dans leur intégralité à l'évolution de l'indice pondéré des prix à la consommation.

Luxembourg, le 10 mai 1983.

Eis Oktavmass

Am Chouer hun assistéiert, de Bëschof vu Lëtzebuerg an den Doumpaschtouer Nicolas Wirtz.

De Komerod a geeschtleche Professor Jos. Schmit, deen d'Mass gedoen huet, ëmgin vun 11 Paschtéier, alles Enrôlés de Force, huet all Leit begrësst a sot dem Här-Bëschof e spezielle Merci, well hien all Joer bei dëser Mass assistéiert. Merci sot hien och dem Kannerchouer, der Chorale Princesse Marie-Astrid vu Monnerch. Hien huet déi aussergewéinlech Leeschtungen vun hirem Dirigent, dem Här Léon Krein, an de Kanner-besonnlech ewigetrach. Gesongen hun d'Kanner eng Mass vum Pierre Draut, deen se op der Uergel begleet huet.

40 Joer no der grujlecher Zwangsrekrutierung vir dës Mass nët nëmmen geduecht fir déi vill gefaalen a vermësst Komerodinnen a Kommeroden, als Trousch fir deenen hir Eileren a Familien, mä och fir déi puer dausend aus de Reien vun der geaffterter Generatioun, déi no dem Krich freizéit un de Folge vun der Zwangsrekrutierung gestuewe sin, sot den Abbe Schmit. Zu deenen zielen och d'Paschtéier Jean Molitor an Henri Treff, wéi och de Professor J.-P. Kremer, déi am leschte Joer gestuewe sin.

D'Priedegt, déi allgeméng, grouss Beuechtung fond huet, gouf vom Komerod Chanoine André Heiderscheid gehalen. Mä och him seng Gesondheet as laang nët méi déi besch. Wuel deene meeschte vun eis as opgefall, mat wéi vill Mäi hien déi Priedegt gehaalen huet, jo se fréizügig huet missen ofbriechen. Mir wënschen him eng gutt Besserung a roden him, sech ze versueren. Vu villersäits si mir kontaktéiert a gefrot gin, ob et méiglech wär de Priedegt am vollen Text an eisem Büllein zu publizéieren. Dese Wënsch komme mir no. Hei hannendrun den integralen Text, wéi och dee vun de «Fürbitten».

Ecce Mater Tua — Kuck do: deng Mamm!

(Joa 19,27)

Héichwierdegsten Här Bëschof!

Leif Frënn am geeschtlechen Dengscht!

Leif Kameroden aus schwéier, béiser Zäit!

Leif Pilger alleguer!

A ganz speziell géng ech ger eis Fendele greissen, d'Zeeche vun der Hemecht a vun eisen Organisatiounen, an dann déi, déi se droen a se haut erbruecht hun an d'Hellegtum vu Lëtzebuerg virun d'Bild vun déer, déi d'Patrinesesch as vu Stad a Land!

«Si Dir nach ëmmer nët ferdeg mat Ere Froen a Problemer, gi Dir da nie ferdeg dermat, komm Der da nie domat un en Enn?» — Sou héieren ech, esou héiere mer all der Froen uechter d'Land. Eis Aentwert dorop kann nëmmen heeschen: Neen, mir sin nët ferdeg dermat a mer daäeren och net ferdeg dermat gin, esou laang wéi nach en eenzege vun eis lewt an ëmstand as, Zeien ze sin.

Well wann och ënner déi materiell Dimensioun vun eisen Uleies eng Kéier e Stréch gezu ka gin, dann as et nët méiglech, je de Mond ze halen iwer déi geschteg a moralesch Säit vun dem, wat un eis geschitt as a wat mir erliewt hun. Dorwier kann nie Gras wuessen.

Well mir sin eng Generatioun, déi eng Kéier gezeecht gouf a fir ëmmer gezeecht bleiwt. Mir hun a jonge Joeren eppes wéi e Stigma, e Blutzeechen, agebrannt krit; jo, un eiseim Kierper an an eiseim Liewen droe mer d'Lainzeeche vun enger schoer, béiser Zäit, d'bluddeg Strumme vun engem onmënschleche, barbaresch Regime.

Wéi nëmme seelen eng Generatioun an der Geschicht vu Lëtzebuerg si mir eng Kéier gezuert a gezeecht gin.

Zënter hir si mer och beluede mat enger égener Missioun, mat engem besonnenesche Messaage, déi mer elo, am stännegen Alter, nët ofpräsenle kënnen. mir mussen eiser Missioun trei bleiwe bis un d'Enn.

Duerzou gehéiert och dës Oktavmass mam Oktavevangeliem! «Ecce mater tua — Kuck do: Deng Mamm!»

Wéi néideg de Mënsch ëmmer eng Mamm huet, wësse mer alleguer.

Wéi néideg de Mënsch grad am Léid eng Mamm brauch, dat weess wuel kee besser wéi eis Generatioun, déi ëmmer erëm virun onerhéiert Décisiounen gestallt gouf, a wou d'Mamm, dem Eenzelen seng Mamm, gefeelt huet, fir e Rot ze gin.

Am Oktavevangeliem gët erzielt, wéi Christus eis grad op Karfreideg, an der Stonn vu batterster Schmod, an urgster Péng an an déifstem Léid um Kreuz erof seng Mamm als Mamm geschenkt huet. — Duurfir misste grad mir dës Evangeliem esou gutt verstoen, wéi een et nëmme bekäppe kann.

Well wéi dack am Liewen an a batterste Stonnen hu mir keng aner Mamm gehat, fir mat hir ze schwätzen, fir hir eis Léift ze soen, an eis bei hir e Rot ze huelen wéi d'Mamm vu Golgotha, d'Treischterin am Léid, d'Patrinesesch vu Stad a Land, déer hiirt Bild hei virun eis steet um schënnsten Throun vu Lëtzebuerg!

Mat 18 Joer schon, wou een normalenweis nët un esou Problemer denkt, gouwe mir gezechent, well mer gefuurdert gouwen,

eis ze entscheeden, wéi ee sech gemenker Hand an dem Alter nët ze entschede brauch, ze bekenne, wat een normalenweis an déne Joeren esou nët ze bekenne brauch, a schliesslech sougour ze stierwen, wourun een an normalen Zäiten am eischte Jonktem nach nët ze denke brauch.

Mir waren hallef Kanner nach, awer mer gouwe forcéiert, eis wéi Grousser ze entscheden, ze wielen téschen:

Recht an Onrecht,

Wourecht a Ligen,

Frätheet an Ennerdréckong,

Trei a Verrot,

Hemecht a Friemt,

Gutt a Beis,

Liewen an Doud.

A mer waren dobei dack eleng, mudderséilen eleng!

Mir waren nach bluddjonk, mä mer hun «a schwéier Zäit Trei bekant, 't gong fir d'Frähét an et gong fir d'Land». Mir hun et jiddéfalls verkonnten a esou gutt et gaangen as.

Mir hun Trei gekannt:

zu Stahleck an zu Ansemburg,

bei der Flak an am RAD, an de Kasären an an der Front, am Maquis, an de Gefaangeneleger, virum Krichsgericht an am KZ.

Et gong fir d'Frähét an et gong fir d'Land, a grad mir, déi Jong, ware gefuurdert wéi seelen eng Lëtzebuurger Generatioun et virun eis op dësem Bueden war.

A mer waren dobei méischens eleng, mudderséilen eleng. Kee Papp war do, fir sech virun eis zestellten, keng Mamm, fir fir eis anzetrieden. Mir waren eleng mat eis selwer, mat eisen Idealen an Iwerzengungen, mat eiseim Gewëssen am hirem Bild am Hærz, jo Dengem Bild, Du helleg Mamm vu Lëtzebuerg! — Vill vun eis hun hir Entschédunge virun Dir a mat Dir geholl.

Mir hun eis missen entscheede fir oder géint déi Werter, déi eis an dem Land helleg woren; mir hu missen Trei bekenne; zu Zengdausen den hu mer missen dem Doud an d'Äe kucken, an Dausende vun eis sin nët méier erëm komm, hu selwer misse stierwen, hun an engem Alter, wou d'Liewen e jucht gewénkt hat, schon déi lescht grouss Prouf vun Liewe misse bestoen, den Iwergang an déi aner Welt!

An engem Alter, wou nach keen eis richteg bäbruecht hat, wat d'Liewe wir, gouwe mer geleiert, d'outzemaachen, an hun der esouwill vun eise Komerode misse stierwen, ouni dat sie wossten, wat et wir — et hat nach kee sie dat geleiert! A kee Papp war do, fir sie ze stäipen, a keng Mamm, fir hinnen Trouscht ze gin.

An dach: Et sin de leschte Mount gené 38 Joer gewiescht, dat den eischten an déer Grupp, wou ech wor, an der Front gestuerwen as. Mir hun en an d'feldgro-blo Decken agewéckelt an dohannen zu Neisse um Klirrecht begruuen. Aus senger zerfatzter Box hun ech d'Stecker vun engem Rousekranz gezun.

Ech wëss nët, op en e vill oder iwerhaapt gebied huet. Mä ech si sécher: Dei Bild, o Mamm, «Dein Nuëmm war him gegruuen an d'Hierz bis an de Kier», an hien as sécher an Dengen Arm entschlouf.

Bei engem aneren nés loug d'Bild vun eiser Treischterin, Däi Bild, o Mamm vu Lëtzebuerg, am Portfeuille bei de Photoe vu Papp a Mamm. «Wie soll sech hir nët schenken am Lëtzebuurger Land?»

An déi aner, déi nët esou gestuerwe sin, well sie et anescht gemengt a gegleewt hun a vun eppes anescht's iwerzeegt waren?

Ma och si sin an hirer leschter Stonn, op hirem Karfreideg, nët an d'Näischt gefall, mä eran an d'Leift ouni Grenze vun déer Mamm, déi mer op Golgotha vu Christus geschenkt kruten, an an d'Erbaarme vun dem eweige Gott, dee méi grouss as wéi eist Hærz!

II.

Mir selwer, leif Komeroden, haten d'Chance, erëm ze kommen an d'Hemecht an an d'Frähét. Eng Chance, déi nët ze bezuelen as.

Awer och elo, am stännegen Alter, wou mer iwer d'Héicht vun Liewen eraus sin, bleiwe mer eng gezeecht a gefuurdert Generatioun a si mer méi wéi je beluede mat der Missioun, Zeien ze sin an Zeegnes ze gin, virun allem aneren awer och, ëmmer nees anzetriede fir déi fundamental Werter vun Liewen.

Mir hun Zeegnes ze gin an Zeien ze sin vun dem, wat wiirklech war a wéi et war.

Mir hun, esou laang mir selwer liewen, d'Undenken ze éiere vun dénen, déi dout sin, an ze bezeien, wat sie gelidden an erdroen hun.

Dat maache mer émol méi an dëser Oktavmass. A fir gleeweg Mënsche sin et méi wéi eidel Wirder an engem huele Saatz, wann ech virum urale Bild vun eiser Patrinesesch soen: Du, Mamm am Himmel, hues sécher d'Mettel, eis doudeg Frënn wëssen ze din; mir sin haut uge-trueden, mir sin haut do, fir hiirt Liewen an hiirt Afier, hir Léift zu hiren Familien an hir Treizur Hemecht ze éieren an hinne mat eiser Frëndschaaft de Respekt ze erweisen, dee se an hirem Liewen an an hirem Stierwe verdéngt hun.

Mir hun haut anzetriede, méi wéi je, fir déi fundamental Werter vun Liewen, zu déne mer eis eng Kéier radikal bekant hun, wéi mir selwer nach erärscht un der Schwell vun Liewe ston-gen.

Mir hun anzetriede fir d'Liewen, géint den Doud, géint all Forme vun Doud; déi Joren, déi eis nach geschenkt bleiwen, mussen en helle-gen Dengscht um Liewe sin.

Mir hun anzetrieden fir Solidaritéit ëmmer-nen a fir echt Frëndschaaft, géint all Egoismus an all Haass, fir de Wert vun der Familien, de Wert vun der Aarbecht a fir d'Trei zu Hemecht.

Mir hun anzetriede fir Fridden, Frähét, géint Krich, Terror a Sklaverei.

A wa mer eiser Welt dovou schwätzen, dann nët, well mer dorwier gelies hätten; eist Engageméent kënt nët aus Blicher oder Ideologien, mä aus dem, wat mer geliewt, um égene Leif erliewt an erliddend hun!

III.

Wa mer dës Missioun erfëllt hun, wa mer e gudden, treien, zouverlässeg Zeie woren, da bleiwt och eis zu enger Stonn, déi mer nët kennen, nach déi lescht Prouf ze bestoen: eisen égenen «Transitus», eisen égene Wee an déi aner Welt, an d'Éwegkeet.

Wéi bei eise Komeroden, déi an der Friemdgestuerwe sin, mussen mer dat normalenweis och

eleng maachen. Eis ége Mamm as da gemenker Hand nèt mèi do; och mir müssen eleng op déi aner Sait vum Liewe goen!

Má Sie as Do, d'Mamm vu Christus, déi eis um Karfreideg geschenkt gouf, deer hiirt Bild hei virun eis steet.

Loos mer duurfir och de Rescht vum Wee mat hir goen!

Loos mer grad an déser Oktav nés mèi fest déi Hand upaken, déi sie eis reecht.

Dés Oktav as d'Oktav vun der Versöhnung, vun der Aussöhnung mam Heigott am Hellege Joer vun der Erleisung.

Aussöhnung mam Herrgott, dat as eppes, wat mer alleguer brauchen. Munnechere geeng et vläicht gär maachen, má e wees nèt richtig, wei en et soll a kann upaken.

Wann et heescht, mir sollen d'Diren opmaache fir den Erléiser, dá géng ech viirschloen, mir sollten d'Dire vun eisem Liewen emol erëm nei opmaache fir Maria. Dat as sécher nèt esou schwéier, a sie weess, wéi mer da bei Christus kommen, well sie gét jo selwer mat. Loos mer eis duurfir vun hir félere wéi Kanner, déi hir trauen; sie gelét eis gewéss an eise Fridden.

Wa mer dee gudde Wéllen an déser Stonn an eis droen, wa mer op d'mannst donkel spiren, datt mer och am Alter nach eng Mamm brauchen, déi eis nèt eleng léist, dann dáärfte mer elo ouni Zoen zu hir soen: «Helleg Maria, mir wésse, wat mir sin, mir kennen eis Grenzen; mir wésse vu Sënd a Schold, déi eis drécken, bied Du fir eis, elo, am leschten Deel vun eisem Liewen, an an der Stonn vun eisem Stierwen. Amen!»

«Fürbitten»

Deng Mamm as och eis Mamm, an 't as un hirer Hand, wou mer bei Dech kommen, fir Dir eis sécher och fir eis. Lauschter op dat gutt Wuert, dat se fir eis huet.

Promenade-Surprise

Nach einer langen Periode, während welcher es wie selten zuvor geregnet hatte, fand am 5. Juni in Zolver die traditionelle «Promenade-surprise des Enrôlés de Force», statt. Bis zu jenem Tag hatten die Kameraden unserer Sektion Sassenheim-Beles in banger Voraussicht ihren «Tréppeltour» vorbereitet. Wie froh sie und nicht minder alle waren, die daran teilnahmen, als endlich wieder die Sonne schien, konnte man nur alizugut am Morgen besagten Datums an den strahlenden Gesichtern ablesen. Dem entsprechend gut war denn auch die allgemeine Stimmung.

1. Mat Maria biede mer Dech fir Popst, Beschöf a Kiirch, fir datt sie émmer an iwerall e staarke Fiels fir d'Menscherechter sin an et verstin, de Leit vun haut an der Sprooch vun eiser Zäit déi Stäip ze sin an déi Orientéierung ze gin, déi se brauchen, fir am Liwen ze bestoen an eng Kéier am Stierwen nèt ze verzoen.
Christus héier eis. Christus erhéier eis!

2. Mat Maria biede mer Dech fir d'Grande-Duchesse Charlotte, déi grad eiser Generatioun dat liewegt Symbol vun der Hemecht war a bleiwt; mir biede fir eise Grand-Duc Jean a seng Familien a fir all Mënschen, déi fir d'Wuel vum Land a fir de Fridden an der Welt sech drugin.

Christus héier eis. Christus erhéier eis!

3. Mat Maria biede mer fir déi lewesch vum éisen Organisatiounen an all déi, déi sech egal wou a wéi asetze fir d'gutt Sach vun denen, déi géint all Recht am Krich forcéiert gouwen, eng friem a falsch Uniform ze droen.

Christus héier eis. Christus erhéier eis!

4. Mat Maria biede mer fir eis doudeg Frém, déi nèt mèi heemkom oder zënterhir gestuene sin; mir biede fir hier an eis Eiteren, fir all déi aus eise Familien, déi ewell an d'Graaf gaange sin, an all aner Leit, déi mer am Liewe gärten.

Christus héier eis. Christus erhéier eis!

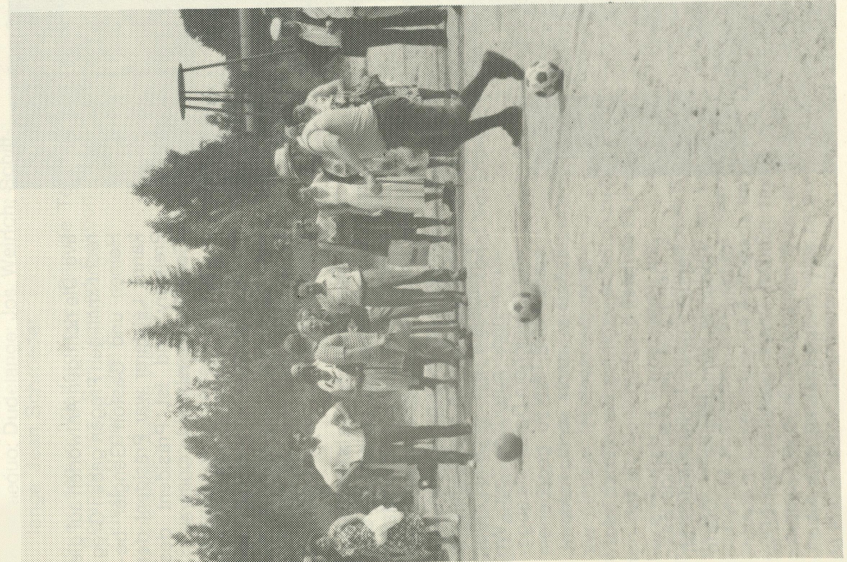
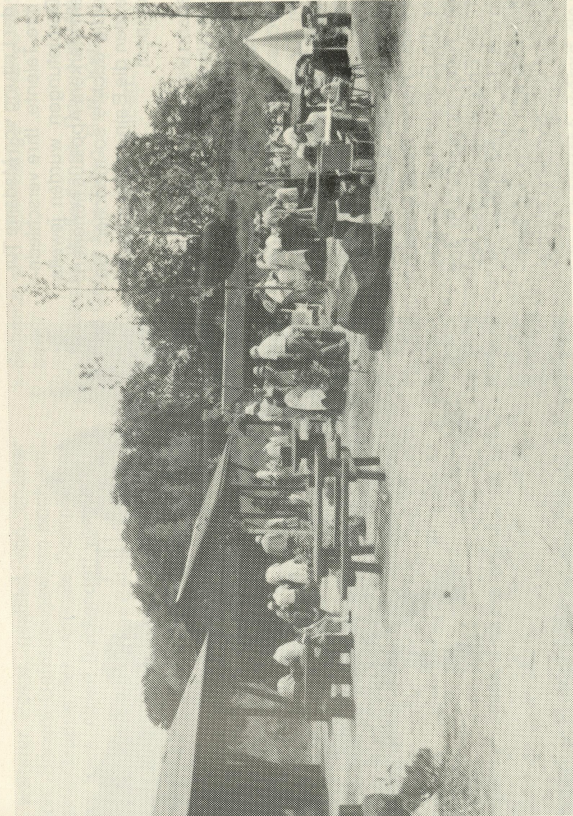
5. Mat Maria biede mer schlieslech fir eis selwer, absöns fir déi énnen eis, déi eng schlecht Gesondhét plot, fir datt mer alleguer d'Prout vum Liewen och an dése Joere bestin an eng Kéier voll Hoffnung stierwe können.

Christus héier eis. Christus erhéier eis!

Här Jesus Christus, am glewege Vertrauen op Deng Trei hu mer Der e puer vum eisen Uleies gesot. Vertouss se nèt a loos eis nei bekäppen, wat et heescht, dass Du vun Dengem Kräiz erf fir émmer Deng ége Mamm als Mamm mat eis gedeelt hues. Amen!

Auf dem Gelände der Ominisporthalle in Zolver, Ortsbezeichnung «Scheierhaff», hatten sich 220 Personen eingefunden. Ungemein gefreut hat es jeden, daß neben EdF-Sektionen wie Junglinster mit 7 Gruppen und 25 Beteiligten, die «Amicale Compiègne» mit 5 Gruppen und Düdelingen mit 4 Mannschaften, die Handikapierten des «Centre Nossberg» aus Esch/Alz. mit ihren Monitoren ebenfalls mit vier Gruppen vertreten waren.

Nach den unumgänglichen Formalitäten vor dem Start und der Inempfangnahme von Frage-



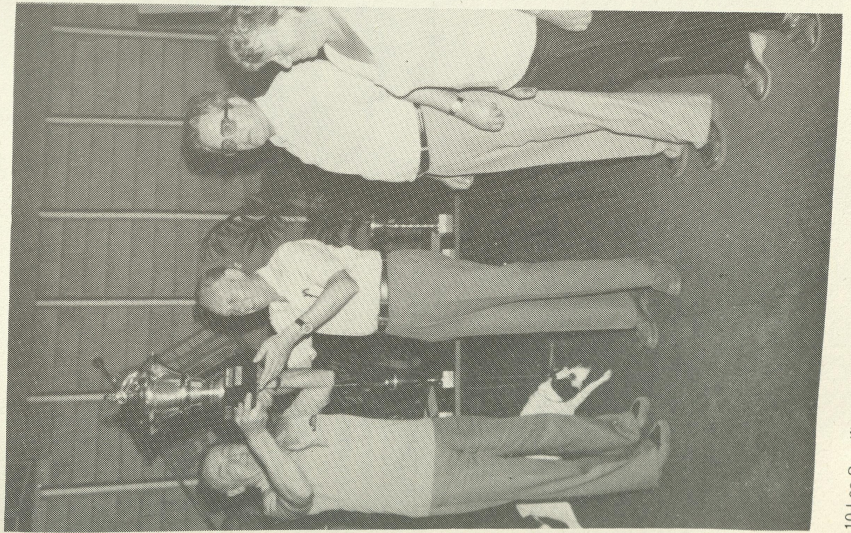
bogen, ging es auf die Reise über einen etwa 6,4 Kilometer langen Marschweg, welcher sich um und über den Galgenberg, durch Beles zurück zur Sporthalle beim «Scheierhaff» hinzog. Die Trasse war sorgfältig gezeichnet und ohne viel Mühe noch Anstrengung machte es einen Heidenpaß sie zu gehen. An verschiedenen Punkten waren Geschicklichkeitsspiele eingelegt worden, wovon das Torwandschiessen auf dem Galgenberg wohl am meisten begeisterte. Wie schwer es in Wirklichkeit ist, das runde Leder durch eines der Löcher in der Wand zu befördern, wurden alle gewahrt, die sich anschlachten, für ihre Mannschaft einige Punkte zu ergattern.

Gegen 13 Uhr hatten alle Beteiligten den Marsch hinter sich und ihr Pensum erledigt. Verschwitzt und mehr oder weniger müde ließ man sich den «Ierzebulli» mit Mettwurst, Torte und Kaffee gut munden. Die Bedienung war erstklassig. Nachträglich muß man den Organisatoren und ganz besonders deren Ehegattinnen ein uneingeschränktes Lob aussprechen für eine Leistung, die ihres Gleichen sucht.

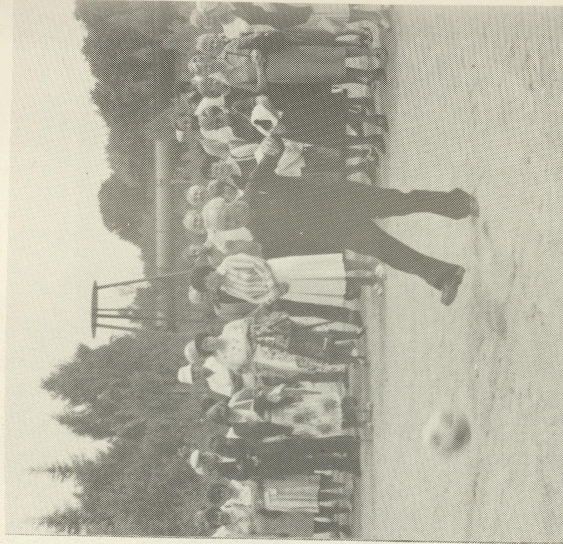
Zur Überbrückung der Zeit, welche die Jury benötigte zum Errechnen der Punkte der einzelnen Gruppen, zeigten die Beleser Majoretten,

unter der Leitung von Madame Turmes, ihre Talente. Ihre verschiedenen Darbietungen wurden jeweils mit sehr starkem Applaus honoriert. Wehleidig dachte so mancher: So müßte man die Beine noch schwingen können!

Als dann waren es der Reihenfolge nach die Ansprachen von Sektionspräsident Grégoire Heinen, — er überreichte dem Bürgermeister einen Scheck in Höhe von 5.000 Franken für den Sozialdienst der Gemeinde, — die des Landespräsidenten Jos. Weirich, des Bürgermeisters Mathias Greisch und des Präsidenten des LRL (Lëtzebuurger Roude Léiw) Herrn René Guirsch, welcher die Gelegenheit benutzte, unserem Nationalpräsidenten Jos Weirich, als Ehrenweisung, das Abzeichen des LRL zu übergeben. Abschließend sprach Herr Jos. Bichler, Präsident des Syndicat d'Initiative.



10 Les Sacrifiés



tive. Die richtigen Antworten auf die recht kniffligen Fragen gaben Greg. Heinen und Gaston Gengler bekannt. Letzterer war Präsident der Preisjury und ist Präsident des «Conseil National de la Culture».

Danach erfolgte die allerseits mit höchster Spannung erwartete Bekanntgabe des Klassementes der 47 Mannschaften, welche sich wie folgt klassierten:

1. Den «Challenge de la Fédération des Victimes du Nazisme Enrôlés de Force» gewann die Mannschaft der Amicale Pinne & Janowitz unter Führung von Jos. Glodt. Und damit stand auch der Organisator der nächstjährigen «Promenade-surprise» fest. Wo und zu welchem Datum sie abgehalten wird, ist zu gegebenen Zeitpunkt noch nicht bekannt. Wenn es soweit ist, werden wir nicht verfehlen darüber zu informieren.
2. Den Pokal der Gemeinde Sassenheim gewann die Mannschaft Rodange-Lamadelaïne: Diane Quintus.
3. Der Pokal, gestiftet vom LRL, wurde von der Gruppe «Complègne» unter Leitung von Albert Haan gewonnen.

4. Ein weiterer Pokal, gestiftet von unserer Sektion «Sanem-Belvaux» gewann noch einmal eine Gruppe der «Amicale Complègne», welcher Kam. Albert Backendorf vorstand.

5. Der 4. Pokal, welcher vom Beleser Syndicat d'Initiative offeriert worden war, ging an eine Escher Gruppe, geleitet von Bert Adam.

6. ex aequo: Differdange: François Heinen und Complègne: Jacques Schmit.

8. Rodange-Lamadelaïne: Alphonse Quintus.

9. Ex aequo: Dudelange: René Gautier und Esch/Alz.: Marcel Weyland.

11. Schiffflange: Phil Wieter.

12. Ex aequo: Junglinster: Rudy Lauer; Complègne: Lucien Fritz; Tambow: Nic. Schmitz; Complègne: Nic. Haler und Junglinster: Armand Jungers.

17. Junglinster: Jeannot Lauer.

18. Dudelange: J.-P. Molitor.

19. Schiffflange: Pierre Meyer.

20. ex aequo: Dudelange: Jos. Weirich; Schiffflange: Jean Schroeder.

22. ex aequo: Walferdange: Camille Tescher; Pétaange: Jos. Schuler und Sektion «Sud-Ouest»: Roger Schmitz.

27. Pétaange: Aimée Weicker.

28. ex aequo: Mondrange: René Schartz und Dudelange: Arsene Diederich.

30. Junglinster: J. Altmeisch.

31. Junglinster: Léon Ludwig.

32. Centre Nossbiurg: Ingrid Franca.

33. Ex aequo: Centre Nossbiurg: Léon Kohn; Junglinster: Vic. Schuster; Roeser: Madelaine

Neu-Erscheinung

Wie wir soeben erfahren, hat unser Freund Henri Koch-Kent das Manuskript seines neuen Buches fertiggestellt, das im Monat November d.J. erscheinen wird. Titel:

Vu et entendu

Aspects de l'histoire contemporaine luxembourgeoise

Wir sind weiter in der Lage zusätzlich zu berichten, daß ein weiterer Band über die Exilzeit der Luxemburger in Vorbereitung ist.

Bekanntlich sind folgende Werke des Schriftstellers vergriffen: «10 Mai 1940 en Luxembourg» (2 Auflagen), «Sie boten Trotz», und «Putsch in Luxembourg» (4 Auflagen). Im Buchhandel befindet sich noch: «Doudot, figure légendaire du contre-espionnage français» und «Ils ont dit NON au fascisme — Le référendum du 6 juin 1937».

Schmitz und Differdange: Charles Schimberg.

37. ex aequo: Walferdange: Raymond Massard und Centre Nossbiurg: Betty Kirtz.

39. Mondrange: Marcel Hilbert.

40. Differdange: Lucien Masson.

41. Differdange: Raymond Oster.

42. Amicale «Rehfeld»: Rob. Mergen.

43: Junglinster: René Goedert.

44. «Amicale Rehfeld»: Willy Mertens.

45. Centre Nossbiurg: Malou Weiwert.

46. Mondrange: Emile Seyler.

47. Obercorn: Remy Schmit.

Für die Kinder, welche die 6,4 Kilometer tapfer mitmarschieren hatten, hielt der Vorstand unserer Sassenheim-Beleser Sektion besondere Geschenkgaben bereit. Alle Kinder erhielten Schallplatten und Bücher. Jedem Teilnehmer am Marsch wurde abschließend ein schöner Erinnerungsteller überreicht, worauf als Motiv das Sassenheimer Gemeindegewapp eingebrannt ist. Wer sich nachträglich einen solchen Teller anschaffen will, kann sich einen solchen besorgen bei Grégoire Heinen, 24, rue Michel Rodange, Beles, Tel. 59 11 80. Der Preis des Tellers beträgt 320 Franken.

Die Organisatoren der diesjährigen «Promenade surprise des Enrôlés de Force» hatten allem voran das Gesundheitsfördernde ins Auge gefaßt, denn sie übergaben zusätzlich zum Erinnerungsteller jedem ein Plastiksäckchen mit Äpfel und Orangen.

Alles in allem, es war ein wunderschöner Tag, an den sich jeder noch lange erinnern wird, der dabei gewesen ist.

s. n.

L'histoire ne ment pas

. . . mais afin qu'elle ne soit oubliée et que nos descendants puissent s'en rendre compte, il faut au moins qu'elle soit retenue et quelqu'un s'en occupe et l'écrive!

Henri Koch-Kent, publiciste, s'y est mis depuis de longues années en attachant à la tâche de ses recherches historiques volonté et savoir-faire. — Son avant-dernière publication «Putsch à Luxembourg» (versions française et allemande) connut le grand succès et son dernier-né, «Ils ont dit NON au fascisme» a toutes les chances de suivre la même voie. Espérons que les lecteurs visés s'en tranchent leur part, car avisé on vaut son double. L'auteur n'a pas 36 façon de voir la vérité ni le caractère de vouloir ou de pouvoir la contourner, il touche au fond des problèmes, la cachoterie le dégoûte et les dessous.

Pour en arriver à comprendre certaines choses et l'écriture antifasciste, il faut suivre attentivement son exposé. L'essai d'un résumé ne peut remplacer le plaisir de lecture d'une brochure de 190 pages.

Trois ans à peine avant que le Grand-Duché ait du passer par le grand tunnel noir de son existence, l'asservissement par les occupants hitlériens, il en eut l'avant-gout de par une loi odieuse et misérable du surnom éloquent «museiller». Cette loi fut copiée par les dirigeants gouvernementaux de l'époque, gens de droite, du modèle nazi d'outre-Rhin aux fins de baillonnage la liberté d'esprit et de parole, tout simplement.

Les parties de gauche, adversaires farouches de cette loi avaient raison de supposer voire craindre dans sa succession une queue de rat de suppressions et d'interdictions.

Croyant mener un combat de succès facile au référendum les puissants au gouvernement de l'Etat n'eurent la moindre gêne d'abuser à outrance de la contrainte de conscience par l'intermédiaire et le soutien inconditionnel du clergé... et Dieu sait combien fut grande l'aide apportée,

combien s'y mirent ces combattants en soutenant la chaire de l'église pour manipuler et hébéter le peuple.

Le rôle de la presse écrite de droite n'est pas moins connu historiquement et ce n'est pas par pur hasard que d'avoir vu voter **Oui** les cantons ou le Lux. Wort avec la grâce épiscopale fit cavalier seul ou presque en information, car la menace de l'excommunication pesait sur qui osait lire la presse de gauche.

Heureusement le NON le remporta avec 1629 votes, matelassure assez dérisoire qui fit chuter loi museillère et Gouvernement. L'extrême-droite accusa une grande défaite.

Il est indéniable que les parties de gauche et leurs presses firent, malgré le manque de grands moyens financiers, l'impossible pour éviter à notre petit pays une loi à en avoir historiquement honte.

siuda robert

On peut commander la brochure «Ils ont dit NON au fascisme» chez Henri Koch-Kent, CCP Luxembourg 48847-56 (envoi franco de port) Prix: 280,- frs

Jules DAUENDORFFER

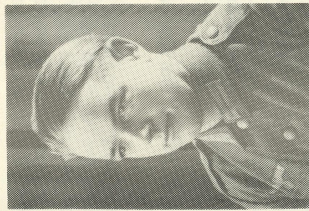
Préface de
M. Jean Laurain
Ministre des Anciens Combattants



Récit de guerre 1939 - 1945

«**Prix Erckmann-Chatrion 1982**»

Dans ce gros livre de 412 pages, plus 12 pages de documents, au fil desquelles l'auteur retrace ses souvenirs de guerre, tout est évoqué.....



Wer kennt diesen Zwangsrekrutierten?

Obiges Paßphoto wurde uns vor kurzem von einem Kameraden zugestellt, der seinerseits versucht hat herauszufinden, wer dieser Enrôlé de force ist. Dies gelang ihm nicht.

Das Paßbild wurde vom verstorbenen Resistenzer Jos. Biever auf der Kreisleitung Esch/A. gefunden, als die Nazis «heim in's Reich» geflohen waren. Es waren keine Personalangaben gefunden worden und bis heute konnte der auf dem Bild abgebildete Luxemburger nicht identifiziert werden.

Die Aufnahme wurde seinerzeit in Alleinsein gemacht. Auf der Rückseite trägt es einen Stempel mit dem Vermerk: «Amtlich zugelassenes Lichtbild JONGER». Die Industriestadt Allenstein befindet sich an der Alle im einstigen Ostpreußen und zwar in der Gegend der Masurischen Seen. Heute trägt die Stadt den Namen Olsztyn in Polen.

Das sind die einzigen Angaben, die wir zur Identifizierung des Gesuchten liefern können. Alles deutet darauf hin, daß, wie das so üblich war, das Paßbild gemacht wurde um im Soldbuch eingetragt zu werden. Das uns vorliegende Bild war allerdings nicht zu diesem Zweck benutzt worden. Es handelt sich um eine Copie, die durch besondere Umstände auf der Nazikreisleitung in Esch/a. landete. Wieso und weshalb sie dahingelagert, gilt es herauszufinden.

Ganz sicher war der hier Abgebildete nicht allein in Alleinsein. Wir richten uns mit der Bitte an all diejenigen Zwangsrekrutierten, welche ebenfalls nach Alleinsein verschlagen worden waren, uns alle ihnen bekannten Einzelheiten mitteilen zu wollen. Schriftlich wende man sich an Jean Hames, Gonderange, oder telefonisch Nr. 78 304.



Wien kennt deen Enrôlé de Force lénks op dësem Bild?

veier, ém déi et sech hei dréit, ware KvH, dat heescht «Kriegsverwendungsfähig Heimat», geschriwwé gin.

Ée vun hinnen, de Komerod Baum Pir, as ge fall. En zweeten, de Komerod François Goedert as 1982 gestuerwen. Deen drëtten, den Théo

De 15. Abrél 1943 ware 4 Lëtzebuurger Jongen vun de Preisen zwangsrekrutiert gin. Si koumen fir 10 Wochen an d'«Schlieffen»-Kasär zu Lüneburg. Duerno sin se, esou wéi dat bei de Preisen fir Lëtzebuurger üblich war, deen een hir, deen aneren dur gestach gin. Seele sin en etlech Lëtzebuurger bei eneen bliwwen. Déi

Frising, as den 23 Januar 1944 de Preisen ugaang, war bis zur Liberatioun hei am Land verstoppt a wunt haut zu Rammeréich.

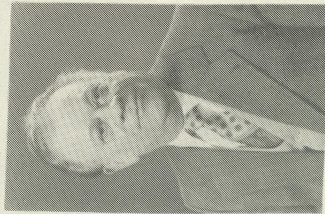
Iwwert dee véierte Komerod wësse mer zesoen mäisch. Et as dien, dee lénks op eiser Re-productioun as. Riets niert him as den Théo Frising. Dee Gesichtenen heescht aller Wahr-

Wien wees eppes iwwert d'Schicksaal vum Armand Klein?

Den enrôlé de force Armand Klein, gebueren den 1.2.1924, vu Beruff Gäertner, as de 5. Februar 1944 an de schwéiere Kämpf an der Re-gioun Rowno-Dubno bei Mowoslawre an der Ukraine vermësst gin.

Dës Vermëstmeldung as der Famili iwer-mëttelt gin vun engem Kompaniechef Leitnant Sperber aus dem «Kampverband Hauptmann Gohla».

De Iothrengeschon malgré-nous an auteur Jules Dauendorffer beschreiwit mäschterhaft an sengem Buch «J'étais un malgré-nous» seng Er-lebnisser aus dëser Krichsepisod.



Bernard Reiffers
Member vum Sectionscomité
gestuerwen de 8. Mee 1982

An der Zäit vun engem knappe Joer huet der Dout zweemol haard zoug-eschloen an dem Comitée vun der Schëfflenger Sectioun deif Wonne ge-schloën. Zweek gutt Komeroden hun hir Famil an äis fir ëmmer verflooss.

An déiwer Trauer drécke mir nodréiglech am Numm vun allen Enrôlés de force deene béide Familien nach eemol eist hærzlecht Bälleed aus. Mir werde d'Undenken an déi Verstuerwen ëmmer waach halen.

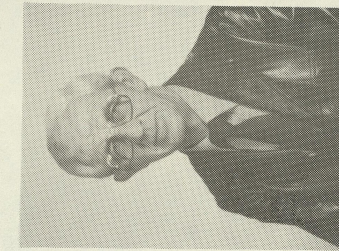
scheinlechkeet no Feidt (Feydt) Pir oder Jang. Solt dëse Komerod sech op der Photo an un-hand vun dësem Text erëmmerken oder wa soss een Indicatioun gi kann, soll hien oder wien ëmmer sech meilen beim Théo Frising zu Rammeréich.

Fir all Matthëllef soe mir merci am Viiraus.

Séngerzäit (1.10.1955) huet de Wast Wehr-machtauskunftstelle Berlin) eisem Rapatrie-ment matgedält, dat de Jules Dauendorffer zu gläicher Zäit mat dem Armand Klein an der «Ein-satz-Kompanie Gohla Rowno» Xlii. A.K. wor.

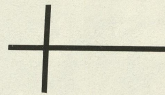
De Jules Dauendorffer vun Oberdorff bei Bouzonville huet eis gebieden iwert d'Schicksal vum Armand Klein ze rechercherieren. Wien kann eis heibel helliefen?

Indicatiounen wiren ze riichten schréfflech un de Jean Hames, 48, Wuermeldengerstroß, 6180 - Gonneréng, oder um Telephon 78 304.
Merci am viraus!



Marcel Klein
Caissier vun der Sectioun
gestuerwen de 6. Abrël 1983

In Memoriam



Differdange

Unsere diesjähriige Generalversammlung fand statt am 5.3.83 um 20.00 Uhr, und zwar wie üblich im Saale des Café Julien WAMPACH in Differdangen.

Nach der Begrüßung der anwesenden Mitglieder, sowie der Delegationen aus Obercorn und Niedercorn, nicht zu vergessen der Presse-Ver-treter, forderte Sektions-Präsident François Heinen alle Anwesenden auf, in einer stillen Ge-denk-Minute der im Verlaufe des vergangenen Jahres von uns geschiedenen Kameradinnen und Kameraden zu gedenken.

Daraufhin folgten die Berichte über die letztjäh-rige Tätigkeit durch den Sekretär Roger Meyer und über die Kassenlage durch Caissier Fran-çois Heinen. Es wurde festgestellt, daß unsere Sektion wieder auf ein sehr aktives Jahr zurück-blicken kann, und daß sie sich nach wie vor in einer recht gesunden finanziellen Situation be-findet. Beide Berichte wurden ohne Einspruch angenommen.

Nummehr wurde die teilweise Neuwahl unsres Sektions-Comités vorgenommen, und da keine Umverteilung der Chargen vorgesehen ist, wird er sich im kommenden Jahr wie folgt zusam-mensetzen:

Ehrenpräsident: Ewrad Martin;
Präsident und Kassierer: Heinen François;
1. Vize-Präsident: Schimberg Carlo;
2. Vize-Präsident: Schmit Marcel;
Sekretär: Meyer Roger;
Porte-Drapeau: Promme Jos;
Meylerder Albert (reserve)

Mitglieder: Foetz Nic., Krippeler Vic., Wilmes Mich., Hoffmann Jos., der jedoch im Laufe des Jahres aus privaten Gründen demissio-nieren wird (changement d'adresse).

Als Kassen-Revisionen behielten ihre Funktion die Mitglieder Schuster Alice und Pauly Henri.

Letzter Punkt war die freie Aussprache.
Daraufhin folgten noch einige Schlußworte von Präsident Heinen und der offizielle Teil der Ver-sammlung war beendet.

Eischen

Zu ihrer diesjähriigen Generalversammlung in hatten am 24. März 83 die Zwangsrekrutierten in den Gemeindsaal eingeladen.

In einer kurzen Eröffnungsansprache be-grüßte Präsident Leopold Wolff die Anwesen-den, u. a. Bürgermeister Jean Wolff, Schöffe An-dré Hausmann, die Gemeinderäte Jean Klein und Henri Hansen, Gust Welter, Vertreter der Nachbarschaft Hobscheid, sowie die Mitglie-der des Zentralvorstandes, J.-P. Bolmer, Benny

Jacob und Norbert Lallemand. Eine Minute stil-len Gedenkens galt den im Laufe des Jahres frühzeitig verstorbenen Mitgliedern Henri Schortgen und Eugen Goller sowie den im Krie-ge gefallenen und vermißten Kameraden. Nach-dem er in seiner Ansprache verschiedene Pro-bleme betr. Kriegsschäden erläutert hatte, be-dankte er sich bei allen Mitgliedern für ihre gro-ße Teilnahme an den lokalen und nationalen Manifestationen und der Gemeindeverwaltung für das alljährliche Subsid. Abschließend rich-tete er einen Appell an alle, auch in Zukunft alle Gelegenheiten zu nutzen, um den Beweis zu er-bringen, daß die Opfer des Zweiten Weltkrieges nicht vergessen sind.

Die von Sekretär François Lommel und Kas-sierer Nicolas Weber vorgetragenen Berichte bescheinigen der Sektion eine rege Aktivität und eine gesunde Finanzlage.

In einem längeren Referat behandelte J.-P. Bolmer noch einmal die im Jahre 1981 vom Par-lament votierten Gesetze betr. Lohnausfall und Frühpensionierung. Er bedauerte die hohe Zahl (242) der im Laufe des Jahres frühzeitig verstor-benen Kameraden. Auf die Manifestationen ge-legentlich des 40. Jahrestages der Einführung des Wehrdienstes und der daraus resultieren-den Begebenheiten wie Streik, Deportationen, Hinrichtungen usw. eingehend, stellte er mit Be-dauern fest, die in den Kriegsjahren bewiesene Solidarität komme nicht mehr zu Geltung. Es gä-be leider keine gemeinsame Organisation. Die von der Föderation eingeleitete Aktion zugun-sten der Kinder aus Polen, die den Unterhalt der Gräber der in Sonnenburg erschossenen Lu-xemburger übernommen haben, bezeichnete er als einen vollen Erfolg.

Benny Jacob erinnerte kurz noch einmal an-hand von verschiedenen Unterlagen an den mit Deutschland ausgehandelten Wiedergutmachungsvertrag und die mit führenden deut-schen Politikern stattgefundenen Unterredun-gen bezüglich Tilgung der Schuld des deut-schen Staates gegenüber dem luxemburger Steuerzahler.

Bürgermeister Jean Wolff bedankte sich für die an ihn ergangene Einladung die er als Re-sistenzler gern angenommen habe. Er gab sei-ner Genußung Ausdruck, daß die Zwangsre-krutierten, nachdem ihre Probleme gelöst sind, ihre Tätigkeit nicht eingestellt haben, was er zu-tiefst bedauern hätte.

Der Vorstand der Sektion setzt sich wie folgt zusammen: Präsident: Leopold Wolff; Vizepräsi-dent: Arthur Weyland; Sekretär: François Lom-mel; Kassierer: Nicolas Weber; Mitglieder: Hen-ri Hansen, André Hausmann und Camille Mertz. W.L.

Hesperange

Die Generalversammlung der Hesperinger Zwangsrekrutierten am 25. März 1983 war recht gut besucht. Dieser Versammlung war ein Freundschaftsfest vorausgegangen, an dem sich eine große Anzahl Mitglieder beteiligte.

Der Präsident der Sektion hieß alle Kameradinnen und Kameraden herzlich willkommen, u.a. den Nationalpräsidenten Jos. Weirich, eine Delegation der Association des Survivants, Vertreter der Sektionen Luxemburg, Sud-Ouest aus Niederkerchen und Sassenheim-Beles.

Dem Tätigkeitsbericht war zu entnehmen, daß die Enrolés de Force aus Hesperingen immer am Ball bleiben und sehr bemüht sind die Kameradschaft aufrechtzuerhalten und sogar noch zu fördern.

Eine Reise fand statt im Monat Juni 1982, nach Clermont-Ferrand, wo es darum ging, eine Reihe französischer Resistenzler mit der Mé-daille de la Reconnaissance Nationale zu ehren, die in den Jahren des letzten Weltkrieges einer Vielzahl Luxemburger Zwangsrekrutierten Unterschlupf boten und so dem Zugriff der Nazis entzogen. Auch in Lyon fand eine Kranzniederlegung statt zu Ehren der hier auf bestialische Art und Weise umgekommenen Kameraden, im Jahre 1944. Durch das Mitwirken des Clairon d'honneur Johnny Schmidt und des Fahnenträgers Marcel Grethen sind diese ergreifenden Ehrungen noch um ein Vielfaches erhöht worden. Ihnen von dieser Stelle aus noch einmal recht herzlichen Dank. Auch die Anwesenheit des Nationalpräsidenten Jos. Weirich, des juristischen Beräters Jean Gremling, sowie Madame Antoine Diederich-Lemmer, gab dieser Reise das nötige Gepräge. Ein Dankeschön auch ihnen, sowie allen Teilnehmern dieses Ausfluges. Die nächste Reise führt uns im Monat Juni zur Normandie.

Die Zahl unserer Mitglieder ist um fünf Einheiten gestiegen und beträgt jetzt 119 Personen.

Leider hatten wir die traurige Pflicht, eine Kameradin und vier Kameraden zu Grabe zu geleiten. Madame Jos. Theato-Hansen, Herr Nicolas Thoss, Herr Fernand Zählen, Herr Paul Medinger und Herr Paul Schneider. Ihnen gedachten wir in einer Schweigeminute. Dem Kassenbericht zufolge konnte man entnehmen, daß alles in bester Ordnung ist. Durch den Verkauf der Langspielplatten und Kassetten «Trei zur Heemecht», hat unsere Sektion finanziell festen Fuß gefaßt. Die Kassenrevisoren lobten die Buchführung unseres geschätzten Kameraden Ury Willy, und Entlastung ward ihm per Akklamation gegeben.

Da keine Neuaufnahmen zur Besetzung des Vorstandes vorliegen, so blieb der Sektionsvorstand in seiner jetzigen Form bestehen. Präsident: Coner Julien; Vize-Präsident: Weissen Ar-

mand; Schriftführer: Badde Charles; Kassierer: Ury Willy; Mitglieder: Heinen Pierre, Schmitz Arthur, Scheer Mathias, Stein Emile und Oster Norbert.

Kamerad Heinen Grégoire, von Beles, gab Anweisungen über den Verlauf der Promenade Surprise, organisiert von der Sektion Sassenheim-Beles, am 05. Juni 1983. Viel ist zu gewinnen, nichts zu verlieren. Auch die Zeit die man dort verbringt, beim Mitmachen, ist nicht verloren. Also alles nach Beles am 05.06.83.

Nationalpräsident Jos. Weirich ergriff das Wort und wies darauf hin, daß es Aufgabe der Zwangsrekrutierten sei, weiterhin auf die Entschädigung durch die Bundesrepublik Deutschland zu pochen. Zumal die finanzielle Belastung wegen Kriegsgrenten, Pensions- und Rentenzuschüssen usw. für unser Land weit schwerer wiegt als für andere, uns umgebende Nationen. Es müsse ebenfalls auf den Staat eingewirkt werden zur Aufstellung von Pflegeheimen. Nach dem Punkt «Freie Ausprache», klang diese Generalversammlung in freundschaftlicher Atmosphäre aus.

Ein Dankeschön allen Teilnehmern der Assemblée générale für ihren wertigen Besuch.

B.C.

Walferdange

RAPPORT de la Journée Commémorative suivie de l'Assemblée Générale en date du 26.3.1983.

La Journée Commémorative locale combinée avec l'Assemblée Générale des Enrolés de Force, Section de Walferdange, a eu le même succès que les années précédentes.

Après la messe, embellie par la Chorale Ste. Cécile de Walferdange, sous la direction de M. Jos. Schmit, le dépôt de fleurs au Monument aux Morts, 96 membres se sont réunis au hall du Centre Prince Henri, où le Président Pit Haisdorf leur adressa des mots de bienvenue en offrant la coupe de champagne.

Parmi la nombreuse assistance, on remarqua les invités d'honneur: le Président du Comité Central, le Député Jos. Weirich et Madame, MM. Jean Hames et Roger Hennen, Président de la Commune voisine de Steinsel, Madame Reef. Dans la grande salle de fête, le camarade Marcel Augé servit un excellent buffet froid. Pendant la digestion se déroula l'Assemblée Générale qui clôtura avec une belle tombola.

Après la minute de silence pour nos membres défunts demandée par le président, le secrétaire Jean Henzig fit une rétrospective sur l'année écoulée. Il releva surtout la bonne camaraderie des membres de Walferdange, soit pendant l'excursion en Bourgogne, les promenades

et rencontres amicales, participation aux diverses manifestations commémoratives nationales etc.

Pour informer les membres, des copies du plan de tirage des bons de la reconstruction, série EF (article 4 du Regl. Gr.D. du 12.6.81) étaient distribuées dans la salle.

Des remerciements furent prononcés à l'adresse de tous les membres du Comité.

Suivant statut, la moitié du comité (Schmitz Mich., Colling Norbert, Linden Nic., Brisbois Léon, Zuang Luc.) a dû être renouvelée et l'assemblée les confirma par acclamation. On attribua à Lucien Zuang, actuellement souffrant, le titre d'un membre d'honneur du comité et pour remplacer son activité, Roby Huss fut élu, à la grande satisfaction de tous, comme nouveau membre.

En communiquant la date du Congrès National à Eitelbruck le 17 avril, et la Promenade Surprise à Sanem le 5 juin 83, le secrétaire annonça le programme d'agrément futur de l'amicale, soit footing, agapes et une excursion à Annecy ou

Amicale RAD Brahnau-Bromberg 1943

Viru 40 Joer, am Juni 1943, hat de preiseschen Ennerdrecker ca 400 Lëtzebuurger Jongen an den Arbeitsdienst nach Polen verschleift. An den RAD-Lageren 1/25. 4/23, 1/20 an 3/20 bei Brahnau (Brdo), net weit vu Bromberg (Bydgoszcz), am Industrieareal vun der däischer «Dynamit-Aktiengesellschaft, vormals Alfred Nobel» stongen di zwangsrekrutiert Jong Lëtzebuurger am «Kriegseinsatz» a sin vum Naziokkupant zu schwäierer Arbeit gezwonge gin. Dee schlimme Summer am Sand vun der Weichselniederung as an der Erinnerung vun de «Branauer». Jonge liëweg bliwen a konnt net vun der Zäit verwëscht gin.

Dest Joër besteet d'Amicale Brahnau-Bromberg 1943 ë Jorzängt, an d'Jonge feieren diesen Erinnerungsgdaag besonnenesch festlech. Den

dans les Vosges. Vu qu'il n'y avait ni objections, ni contre-propositions, les membres seraient informés par écrit suivant décisions du comité.

Le trésorier Norbert Colling présentait la situation financière – toujours saine – et qui fut certifiée par les reviseurs de caisse MM. Eisen et Stiel, réélus pour l'année prochaine. Le prix des cotisations 83/84 fut retenu.

Le président national Jos Weirich félicita les représentants de la section pour leur dynamisme et camaraderie pour arriver ensuite sur les problèmes de l'avenir des enrôlés (maison de repos, financement vieillesse, haute mortalité) et la situation de crise actuelle au Grand-Duché. Le comité regrette infiniment que cet exposé ne fut plus complètement enregistré par l'assistant et il se recommande pour l'avenir de débiter l'ordre du jour par un tel compte-rendu très intéressant et instructif.

Le soirée se termina dans une ambiance exceptionnelle et dans l'attente d'une prochaine rencontre.

J.H.

23. Juli 1983 (samsdes) treffe sech di iwerlëtzwend «Brahnauer» zu Eischen, fir hire Jubiläumskonveniat am Geeschit vun enger treier Komerodschaft ze feieren, déi an haarder Krichszäit entstaanen a mat de Joren ëmmer mi fest gin as.

Hei de Programm vum Konveniat: 10 Auer Rendez-vous virun der Eischerer Klirch; 10.30 Auer Erinnerungsmass; durno Sonnerie an Dépot vu Blummen beim Monument aux Morts; 11.30 Auer Réception op der Gemeng; 13 Auer Mettgëssen am Restaurant Brickler (71, rue de Walzing), Präis vum Menu mat den Onkäschten: 800 F. - Umeldongen sin un de Komerod Jos. Plumer ze riichten, 334, rue de Neudorf, 2222 Lëtzeburg. Postscheck: 20538-71.

POW-CAMP COMPIEGNE

Petites nouvelles

Notre traditionnelle GRILL-PARTY au Kirchberg aura lieu cette année dimanche, le 18 septembre. Bien qu'une lettre-circulaire individuelle et détaillée sera adressée à tous nos copains et de réserver cette date.

Lors de notre Journée Commémorative le 8 mai passé à Vianden, nos camarades suivants ont été décorés de notre Insigne en Or:

Melchior Femand (à titre Posthume), Mosong Jean (à titre Posthume), Fritz Lucien, Haler Nicolas, Kayl Alphonse, Schmit Jacques et Urbing Will.

A cette même occasion, notre membre du comité René Frasch, démissionnaire pour des raisons de santé, a été remplacé par René Zens. En même temps, notre comité a été élargi par l'admission de Lucien Fritz et Alphonse Kayl.

Depuis quelques mois déjà, une douzaine de nos camarades, la plupart avec leurs épouses, se donnent rendez-vous sur une piste de jeu de quilles pour s'adonner joyeusement à leur sport favori. En principe ces rencontres ont lieu tous les premiers lundis de chaque mois sur une piste différente désignée de cas en cas. S'il y a encore de nos copains qui voudraient s'y joindre, ils n'auront qu'à se renseigner auprès d'un membre du comité.

* * *

Lors de la récente Promenade Surprise des E.F. à Sanem/Belvaux, il ne s'en a fallu que d'un pauvre petit point pour que l'une de nos 5 équipes fut placée première, ce qui nous aurait permis d'organiser cette promenade l'année prochaine. Nous fûmes cependant bien récompensés en remportant, par le classement excellent de toutes nos équipes, les coupes offertes par l'Amicale des Résistants LRL ainsi que par la Section EFVN Sanem/Belvaux.

A.T.

— **RAD Liersberg (Wasserbëleg), 1942.** Déi Komeroden, déi drun interesséiert sin, datt se sech erëngesin, solle sech beim Pol Hamtiaux, 12, rue Kitchener, Mamer, Tel. 31 84 91, mellen. D'Adressen vun deenen, déi schon de Jang Weiter an de Camille Back kontaktéiert hun, sin notéiert. Et as eng Zusummekommt geplangt fir Samschdes, den 30. Juli.

A propos de Cattenom

Toute la vérité. . . .

On se croirait face à une assermentation quant au début du titre choisi par l'auteur de l'article paru sur deux pages entières au Lux. Wort le 11.02.1983 et qui traite la complexité des problèmes de la centrale nucléaire de Cattenom, ou du moins fait semblant de la faire.

Animé par le prodigieux en-tête de l'article concernant l'énipuisable sujet et source d'émotions qu'est Cattenom aux yeux des Luxembourgeois, on est amené du coup à lire minutieusement ligne par ligne, ce qui fait constater oh combien l'auteur se peine à minimiser la réalité des dangers qui émanent de quatre réacteurs nucléaires de 5200 MW à 9 km de chez nous.

A en croire ses yeux ce serait presque la conte de fée ignorant intégralement et de façon la plus simpliste du monde les thèses sérieuses de savants éminents internationaux et leurs signaux d'avertissement, l'auteur propose de nous fier à l'irréprochable technique nucléaire française et aux affirmations rassurantes des notabilités de

Paris voir de l'Electricité de France (d'ailleurs fort gratuites).

L'objectivité est une bonne chose, car elle est la base neutre du pour et du contre, encore est-elle dépourvue de toute tendance politique ou autre. Nul historien critique de ce nom n'enfreindrait cette loi.

Or l'article en question ne pese. n'équilibre pas et est dans son genre une option partisane du pour et ose même reprocher ouvertement aux revendicateurs luxembourgeois d'en demander trop aux oncles de Paris et à la tante EDF point de vue sécurité.

Si l'article avait été écrit par un Français pour des Français, à la rigueur on pourrait comprendre. Mais loin de là, il va vers l'opinion publique luxembourgeoise, et comble, fait appel à la bienveillante compréhension du petit peuple, qui a su placer ses critiques et qui à toutes les raisons de ne pas se fier ni à la possibilité de sa disparition involontaire mais pure et simple dans un accident nucléaire grave de son voisin, qui, lui, daigne ne pas prendre en considération ses appréhensions, ni à la non-sincérité d'un article intitulé, « Toute la vérité » qui à juste titre n'en fait qu'une triste caricature.

siuda robert
PS. l'auteur de l'article visé est Monsieur Jacques Dollar.

Kernenergie und Radioaktivität

Eine Technik, die der Mensch nicht beherrscht.

Über Atomenergie und die Cattenomer Schnellbrüter sprach Fr. Colling (CSV-Deputierter) am 30. November 1982 in der Abgeordnetenkammer. Nachfolgend seine Ausführungen:

« Ir mer iwuert d'Kernenergie schwätzen, muss een also fir d'éischt emol d'Grondbegrëffer vun der Kernenergie kennen, a wann een déi kennt, dann därefer mer och driwwer schwätzen.

Ech hun aacht Joer an engem Centre de recherche nucléaire geschafft, a wann ech iwuert d'Kernenergie schwätzen, dann därefer ech un-huelen, dass ech wees wouunner ech schwätzen.

Dat as emol déi éischt Feststellung.

Déi zweet as déi, dat eis Ausseministerin, d'Mme Colette Flesch, zu New York deklariéiert huet, dat hun ech an engem amerikanescher Zeitung gelies, dass mir hei zu Lëtzebuerg, an dat as och en Argument, wat vu verschiddene Deputéierten opgegraff gin as, den Zuch verpasst hätten, wat d'Energiepolitik ugeet. Et gët emmer gesot, mir hätte sollen Remerschen bauen, dann hätte mër all Avântagen.

Elo duerch Cattenom hätte mer keng vun den Avântagen, mir hätten sämtlech Désavântagen.

Dir Dammen an dir Hären. Ech erklären hei offiziell, dass ech deemols, wéi iwuert d'Kernenergie hei zu Lëtzebuerg diskutéiert gin as, grad aus engem Centre de recherche komm sin, an et als méng Missioun emfond hun, emol de Problem ze désémotionaliséieren. Dat war dat éischt. Dat zweet as, d'Ursach firwat ech iwwerhaapt an d'Politik gaange sin, war justement de Problem vun der Kernenergie.

Dat drétt Argument, wat ech hun, ass dat heien: d'Kernenergie as nèt vertriefbar aus enger ethescher Ursach, ob dat zu Cattenom as oder zu Remerschen. Dat as an dat bleiwit méng Iwwerzeegung.

Ech soen lech och firwat.

Ech hun et schon eng Keier hei gesot an ech soen et nach eng Keier: An der Kernenergie gët et de Problem vun der Radioaktivitéit. De Mënsch därefer eng Technik, déi hien nèt beherrscht, nèt asetzen. Dat as géint d'Ethik vun den Ingenieuren.

Mir hun nach nèt verstanen wat d'Radioaktivitéit bedeit, mir stellen se nëmme fest. Si as nèt beeinfloubar. Weder duerch Drock nach duerch d'Temperatur, nach duerch soss irgendeppes.

Ech behaapten dat hei, an dat soll ee mer falsch maachen: Soulaang mir nèt verstanen hun wat det as, an esou laang mir se nèt kënnen beeinflussen, durfe mir als Mënschen aus etheschen Ursachen d'Kernenergie nèt asetzen. Dat as eng ganz fundamental wichtig Fro.

Dat zweet, dat as, dass et déi Produkter, de Plutonium, déi Transurane, nèt an der Natur gët. Dat as de Fluch vun der Kernenergie.

An deen drëtten Fluch vun der Kernenergie as, dass — wéi Der alleguerte wést — all déi Hydrogenebommen, déi dorëmmer gemaacht gin, ihust vun deem Plutonium als Zünder gemaach sin.

Wa mer wëlle vun Ethik schwätzen, dofir sin ech géint d'Kernenergie, an esou laang ech Depurierter sin wäred ech op alle Niveaueän géint d'Kernenergie kämpfen, an där Form wéi mir se haut hun, dirfe mir se nèt asetzen. Dee Fluch fällt eis alleguer op d'Nues. Well déi ganz Menace nucléaire, déi op der Welt läit, kënn nëmmen doduercher, well d'Amerikaner 1947 decidéiert hun an hirem Programm «Atoms for peace», dass si no der Bomb vun Hiroshima gesot hun, et as nèt nëmmen eppes Schlechtes, et as och eppes Guddes. Ech hun näischt dergéint, dass de Mënsch eng Recherche fundamental mécht iwuert d'Kräfte an der Natur, dofir sin ech fir d'Recherche an der Kernenergie. Do sin phantastesch Kräfte dran. Wa mer an d'Richtung

vun der Kernfusion gin, gesinn ech an der Zukunft och nach Hoffnungen. Mä d'Kernenergie comme telle as keng Solutioun vun eise Energieproblem.

Wéi Recht dass ech hun, gesi mer jo ëmmer méi, dass een sech vun der Kernenergie ofwend, dass ee seet etas eng Noutlösung fir den Energieproblem ze léisen, mä et gin haut ganz aner Technologien, fir den Energieproblem ze léisen. Ech denken do un zech Bicher, déi an Däitschland op den Universitëite geschriwwen gin. Et gët nei Weër, dee sanfte Wee, wéi an der Literatur gesot gët. Ech seize mech op alle Fall an fir de sanfte Wee an dem Problem vun der Energie.

Wegen Atomzentrale in Cattenom, eine Kontrollzone in Luxemburg

Im Kammerbericht Nr. 8/82-83 lasen wir folgende Ausführungen unseres Gesundheitsministers Emile Krieps:

«Iwwert d'Radioprotektioun wëll ech nach eppes soen. Weinst der Zentral vu Cattenom si mir obligéiert e Réseau anzerichten zu Lëtzebuerg, fir eng Iwwerwaachung ze maachen vun der Radioaktivitéit an eise Land.

D'Missioun vun deem Netz besteet aus folgenden:

— d'Moossen vun enger eventueller Erhéijung vun der Radioaktivitéit;

— d'Kontroll iwert d'Zentral vu Cattenom fir feststellen, ob d'Normen vun der Loft- a Waasserverschmutzung, déi ofgemaach sin, respektéiert gin.

D'Iwwerwaachung begräift d'Loft, d'Waasser vun de Fless, d'Drénkwaasser, d'Ennergrondwaasser, d'Méllech. d'Fësch, de Wäin an aner landwirtschaftlech Produkter.

Fir richtig Vergläicher kënnen virzehuelen, muss — éiert d'Zentral funktionnéiert — en Inventar vun der jëtzege natirlecher Radioaktivitéit virgeholl gin.

Vu Cattenom aus gemooss hu mir e Radius festgeluegt vu 25 Km. Déi Géigend als Kontrollzon akzeptéiert an déi recht vun der Musel bis nördlech vu Wuermeldéng a begräift d'Ganz Stad Lëtzebuerg.

Et as och an där Kontrollzon, wou mer deen Inventar opstellen, an et gët och nach weinst dem Muselwaasser zesumme mat Däitschland, eng extra Kontrollstation op der Musel age-riicht.

Den Equipement — dat as an eise Budget virgesin — bedréit 16 Milliounen.»

Das ist der Anfang! Und das Ende?

Von unserer Regierung wurde in einem Radius von 25 Kilometer, ausgehend von Cattenom, ein Gebiet abgegrenzt, das zur Kontrollzone erklärt wurde. Und damit haben für uns Luxemburger die Scherereien mit der grenznahen französischen Atomriesenzentrale begonnen.

Es fragt sich ob die Bevölkerung dieser Zone, deren Abgrenzung oberhalb Wormeldingen an der deutschen Grenze beginnt und sich über Niederanven, Luxemburg-Stadt, Strassen, Bartringen, Dippach, Sassenheim bis nach Belvaux (an der französischen Grenze) hinzieht sich der Tragweite dessen bewußt ist, was ab 1985 auf sie zukommt. In dieser Zone (siehe unsere Graphik) leben zur Zeit 207.960 Menschen. Das sind 57,04% der Gesamtbevölkerung unseres Landes.

Die Zaublerlehrlinge, die ohnmächtig den Nuklearstrahlen gegenüberstehen, und noch vielmehr deren profitgierigen Auftraggeber, scheuen sich keinen Deut an das, was geschehen würde, wenn im Bereich der 5200-Megawatt-Anlage in Cattenom eine ähnliche Panne vorkommt, wie beispielsweise seinerzeit in Harrisburg, USA.

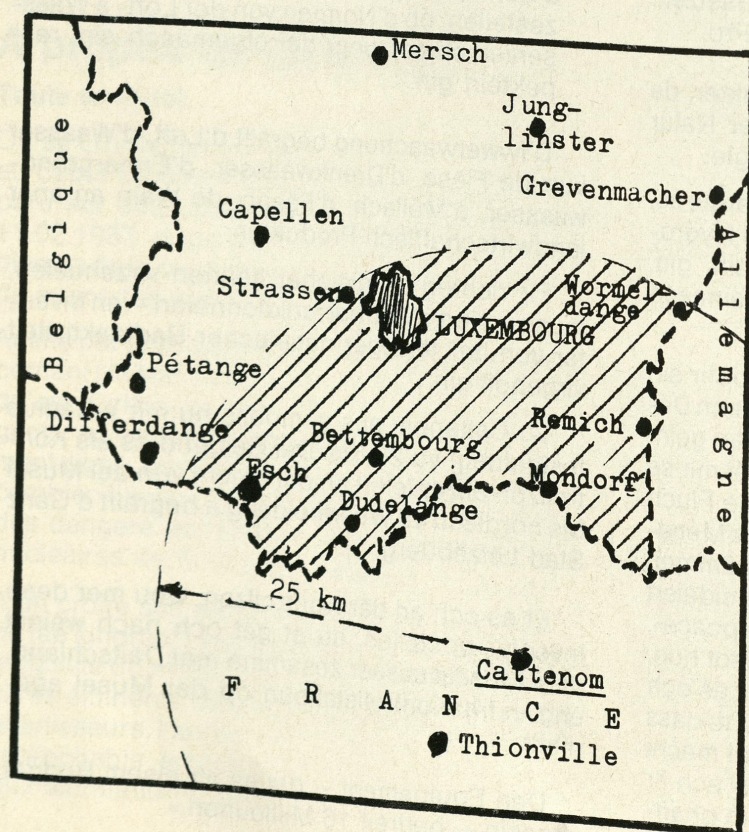
Beschwichtigende Behauptungen, ihre atomgetriebenen Zentralen seien sicherer als die der Amerikaner, kann und wird keinen noch einigermaßen klardenkenden Mensch daran hindern, bereits jetzt klar festzustellen, daß die alleinigen, blossen Kontrollen der Radioaktivität auf unserem Gebiet teuer zu stehen kommt.

Weiter werden wir Luxemburger unweigerlich eines Tages den Nottfall üben müssen. Was wird allein eine solche Übung unser Land kosten? Ganz abgesehen von der Erarbeitung entsprechender Pläne. 207.960 Menschen kurzfristig, das heißt von einem Augenblick zum anderen, evakuieren, ist, für wahr, ein gewaltiges Unternehmen. Wie man das in geordneten Verhältnissen auf den «besseren Feldwegen», die unsere Straßen nun einmal leider sind, bewerkstelligen soll, weiß niemand. Woher die Transportmittel nehmen? Wohin mit dem Vieh? Dabei wird es sich lediglich um eine Probe für den Notfall handeln! Ob schon jemand sich Gedanken darüber gemacht hat, welche Summe Geldes eine solche Probe verschlingen wird? Und das alles wegen der Sturköpfigkeit einiger französischer Machthaber. Ob unsere Verantwortlichen sich bei der «Electricité de France» oder beim französischen Staat dafür rückversichert haben? Wohl kaum!

Was würde geschehen, wenn es eines Tages dann doch zur Katastrophe käme? 2/3 unserer Bevölkerung wäre ausradiert, wie in Hiroshima und Nagasaki. Es wäre bestenfalls Anlaß zu einem lakonischen Bericht in der Weltpresse, etwa so: 200.000 Luxemburger sind den Atomtod gestorben, wie ebenfalls so und so viele Deutsche und Franzosen die Opfer des Nuklearzeitalters geworden sind.

Das sind alles andere als erbauende Ausichten für unsere Zukunft, auch wenn es nicht zur großen Katastrophe kommt.

s.n.



Superficie totale du pays: 258.636 ha



58.079 ha / 207960 habitants /
densité par km²: 358



200.557 ha / 156646 habitants /
densité par km²: 78